Souviens-toi

La neige n'efface pas

Elle recouvre seulement

La trace des combats

Etouffe les cris dans leurs déchirements.

Une histoire prend sa place

La nuit éclaire les amants Leurs corps ondoient Aux creux d'un talisman Champs de blé qui se déploie.

Souviens-toi

Eclatée dans le temps

La bulle de l'enfance fragile

Se cogne aux cœurs d'argile

Dans leurs tendres attachements.

Une histoire hors du temps

L'étoffe au parfum capiteux

Doux effleurements de la moire

Sur la peau des amoureux.

S'enroule suavement dans le soir

Souviens-toi

Se raconter le secret des âmes

Aux regards qui se toisent

Les voix soudain s'enflamment

Les gestes tendres s'entrecroisent

Une histoire s'inscrit

Le jour abandonne sa lumière

Au ciel de la nuit

Elle aime être prisonnière

Dans ses bras épanouie.

Souviens-toi

Aimer l'autre s'éblouir

La vie c'est le ventre arrondi

Onctueux plaisir et s'étourdir

Dans l'antre des jeux interdis.

Une histoire d'amour

Soupirs des délices L'obscurité les enlace Les mains cherchent complices Caressent et jamais ne se lassent.

Le passé dans les dédales de la ville En noir et blanc défile

Souviens-toi

Inscrit l'histoire indélébile

Des amours, des destins en éxile.

Une histoire insolente

Le crépuscule au baiser de satin

Adoucit les différences

Oublie l'avenir incertain

Se donne dans l'impatience.

Souviens-toi

Si loin l'étreinte maternelle La douceur du regard attendri

Larmes salées d'une aquarelle

D'un avenir vite assombri.

Une histoire entre-deux

Le crépuscule se pare de miel

La courbe des seins, des hanches

Dans la lueur ambrée sensuelle

Sous la morsure gourmande s'épanche.

Souviens-toi

Terre de naissance, tes mots sont douleur Coupures vives du déracinement

Assoiffée dans les obscures profondeurs

Tu recherches l'insouciant bercement.

Une histoire s'envole

Le jour s'éteint sur les amours repensées

La mort et la liberté confondues

Dans les bras du bonheur embrasser

La bouche du désir défendu.

Souviens-toi

Les élans retenus inavoués

Devant l'aimée dans son linceul blanc

Ne sont plus que sanglots échoués

Cris déchirants et tremblants.

Une histoire de maux

Pénombre d'une nuit blanche

Où la pensée comme une fièvre ronge Sur les lourds secrets se penche

Se berce près de l'amie comme un songe.

Souviens-toi

La musique et les voix pour l'absence désormais
Communion des esprits dans les pleurs partagés
Pour ne plus oublier jamais
Et ensemble poursuivre le chemin enneigé.

Une histoire de mots

Se rejoindre se confondre toujours « Alsagérie » deux terres réunies en un mot.

Inventer une langue au pays de l'amour

Conjuguer ses contours pour que cessent les maux

Œuvre et poème dédiés à Assia Djebar

Les nuits de Strasbourg